

Médias/Réseaux sociaux

Outil de développement et bombe à retardement

AJT
Libreville/Gabon

Autant leur apport est indéniable s'agissant de l'évolution économique d'un pays, autant il faut en faire usage avec prudence. Le Forum pour la gouvernance de l'internet (FGI), en collaboration avec Martial Makanga Bala, enseignant au département de géographie de l'Université Omar Bongo (UOB) et membre du bureau de la FGI Gabon, a organisé une conférence-débat sur la question à l'intention de la communauté étudiante.

L'AMPHITHÉÂTRE de géographie de l'Université Omar Bongo (UOB) a prêté son cadre, mercredi dernier, à une conférence-débat sur les réseaux sociaux, organisée par le Forum pour la gouvernance de l'internet (FGI). Occasion pour les professionnels, les étudiants et autres adeptes de la toile, d'échanger sur l'importance et les dangers liés à l'utilisation des réseaux sociaux. Quatre intervenants ont ainsi évoqué les problèmes autour du thème: "l'usage social d'internet ainsi que des services de réseautage social, qui peuvent se définir comme l'ensemble des moyens en

ligne mis en œuvre pour relier des personnes physiques ou morales entre elles". Des ces différents exposés, on retiendra, en effet, qu'internet et les réseaux sociaux présentent moult avantages. Aurore Nkoma de la plateforme d'information locale sur la vie étudiante a, d'ailleurs, vanté les mérites de ces créneaux, comme le fait de répertorier les offres de stages et d'emplois. Edouard-Claude Oussou a évoqué, quant à lui, sa plateforme "Scientia" en indiquant être un autodidacte qui a développé tout seul des applications. "Cela est possible pour chacun d'entre vous", a-t-il lancé à l'endroit des jeunes. Martial Makanga, maître-assistant Cames en géosciences politiques et sciences humaines du numérique, a, pour sa part, démontré que les réseaux sociaux étaient objet d'étude géographique et géopolitique. Pour lui, les réseaux sociaux en Afrique constituent une matière pertinente pour les chercheurs. "Ils doivent penser des programmes pour aider les pouvoirs publics à prendre les meilleures décisions". Une ambition d'ailleurs déjà en marche au département de géographie de l'UOB à partir d'une approche géographique et géopolitique, a-t-il renseigné. **DANGERS**• Voilà pour les



Photo : R.H.A

Claude Ossou, intervenant lors de la conférence du forum gabonais sur l'internet. Photo de droite : vue partielle des participants.



Photo : R.H.A

avantages. Les réseaux sociaux ont cependant un côté obscur. A titre d'exemple, naviguer sur la toile vous soumet désormais au risque d'usurpation d'identité, le cyber-harcèlement, l'atteinte à la crédibilité, etc. Etienne Nkene, ingénieur in-

formaticien en intervenant sur la "sécurité informatique : se protéger des dangers des réseaux sociaux", a d'ailleurs relevé la nécessité pour les internautes de faire attention à leurs publications. "La date de naissance, le lieu d'habitation, les liens fami-

liaux, etc., sont autant d'infos qui tuent la confidentialité", a-t-il confié. De même, il faut intégrer le fait que les réseaux sociaux ne sont pas des zones de non-droit. "Le droit habituel s'applique, et les amendes et autres peines d'emprisonne-

ment sont encourues pour diffamation et autres par ceux qui se rendraient coupables de tels actes". Toutefois, a-t-il précisé, on peut se protéger en n'enregistrant, par exemple, jamais son mot de passe sur les ordinateurs. Le FGI a, entre autres, pour attribution d' "accroître la sensibilisation de toutes les parties prenantes et renforcer les capacités de gouvernance de l'Internet ; de mettre en place un processus national coordonné, de faciliter les échanges nationaux pour aborder les questions de gouvernance Internet, et, s'il y a lieu, de faire des recommandations et la veille sur le développement de l'internet dans notre pays", a conclu Maryse Madiba, représentant du FGI.

Journée citoyenne

La Poste toujours au rendez-vous



Photo : AEE

Des agents procédant au nettoyage des alentours du bâtiment.

AEE
Ntoum/Gabon

COMME à l'accoutumée, les agents de La Poste étaient au rendez-vous de la journée citoyenne, instituée le premier samedi de chaque mois par le gouvernement. Le bureau de poste de Ntoum a été choisi, ce mois-ci pour commémorer cette journée. Comme un seul homme, la cinquantaine d'agents partis de Libreville, sous la conduite de Mme Ndiaye, s'est déployée aux alentours du bâtiment pour procéder au nettoyage des bureaux, au ramassage des ordures et au désherbage. Les murs aussi ont été repeints. Cette opération, qui se déroule pour la 13e fois, "est un rendez-vous obligé pour les postiers", a indiqué Mme Ndiaye. Selon elle, "La Poste est une entreprise citoyenne;



Photo : AEE

Les murs du bureau de la Poste de Ntoum ont été repeints.

et depuis l'institutionnalisation de la journée citoyenne, nous marquons toujours notre présence, à travers des activités que nous menons sur l'ensemble des localités où notre société est présente. L'opération d'aujourd'hui, une fois de plus, fut un succès parce que, comme toujours, le personnel a répondu favorablement". A la fin, un repas de convivialité a été partagé entre les agents.

INGELEC, votre fournisseur partenaire

- ✓ Original
- ✓ Prix
- ✓ Sécurité



www.ingelec.com